

SAINT DOMINIQUE

3^{ème} dimanche de Carême

15 mars 2020 - Année A



Messes hebdomadaires

lundi : 18h30

mardi au vendredi : 12h15 et 18h30

samedi : 09h00 et **18h30 messe dominicale**

dimanche : 09h00, 10h30 et 18h30

Etrange et solitaire

La Samarie et la Judée associée à la Galilée s'affrontaient religieusement. Entre Juifs et Samaritains ce n'était que séparation et hostilité. Pourtant, Jésus par une chaude journée, en plein midi, s'arrête à un puits, au puits de Jacob, en territoire samaritain et là il va amorcer la réconciliation entre ces deux régions tout dévoilant une réalité nouvelle dans la rencontre d'avec Dieu.

Chaque peuple avait son centre religieux l'un à Jérusalem, l'autre au monde Garizim où les Samaritains avaient construit un temple rival de celui de Jérusalem. Avec Jésus le lieu de rencontre avec Dieu ne compte plus ni celui des Juifs, ni celui des Samaritains. Par l'Incarnation de son Fils, Dieu, créateur du monde, des espaces et des hommes, est partout dans son monde. Le lieu ne compte plus : il est partout puisqu'il est la source et la fin de tout. En Jésus, par Jésus, l'homme est la résidence de Dieu. Telle est la situation de la rencontre.

La femme arrive au puits pour puiser de l'eau comme Jésus d'ailleurs. Mais Jésus dans une grande patience va lui faire connaître le mystère la réalité humaine où l'homme est le lieu de rencontre avec Dieu. Profitant de chaque réponse de la femme, Jésus la fait progresser vers Dieu et la connaissance d'elle-même. La femme vient chercher de l'eau pour apaiser sa soif (et peut-être d'autres personnes, le puits étant un lieu de rencontres) ; Jésus lui fait découvrir une autre soif celle d'une eau inépuisable : l'Amour de Dieu.

L'interrogeant sur les hommes qu'elle fréquente, Jésus lui fait découvrir qu'elle n'a pas de mari. Dans le même élan la Samaritaine reconnaît Jésus comme Seigneur. En effet, Jésus est le 7^{ème} homme qu'elle rencontre : le septième donc l'homme parfait. De l'eau nécessaire à la vie quotidienne, Jésus lui dévoile qu'il est lui-même l'Eau Vive, la seule, l'unique qui apaise toutes soifs.

Ces découvertes, la femme ne peut les garder pour elle seule. Laisant sa cruche au puits, elle se dépêche vers ses concitoyens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle que Jésus patiemment lui a dévoilée. Croyant, ceux-ci s'élanceront vers Jésus pour lui annoncer qu'ils croient en lui.

En chemin vers Pâques effectuons de Jésus notre demeure, réactualisons l'Eau Vive qui nous abreuve, faisons de Jésus notre désir profond, soyons comme Lui des réconciliateurs.

Père Jean Robin

Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 3-7)

« Donne-nous de l'eau à boire »

PSAUME 94

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur mais écoutez la voix du Seigneur

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
Par nos hymnes de fête acclamons-le ! **R/**
Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
Adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
Nous sommes le peuple qu'il conduit. **R/**
Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
Où vos pères m'ont tenté et provoqué,
Et pourtant ils avaient vu mon exploit. » **R/**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-2.5-8)

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »

Gloire au Christ Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.
Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif. **Gloire au Christ Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42)

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie

éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

CE DIMANCHE, QUÊTE POUR L'INSTITUT CATHOLIQUE

L'Institut Catholique de Paris est au service d'un projet universitaire voulu et accompagné par l'Église depuis sa fondation en 1875.

MESSES *célébrées aux intentions suivantes :*

- Lundi 16** 18h30 Sagih ROMANOS †
Mardi 17 12h15 Marie PEYSSONNEAU †
Jeudi 19 12h15 Intention particulière
18h30 Jeanne BONARGENT †
Vendredi 20 12h15 Marie PEYSSONNEAU †
18h30 Intention particulière
Samedi 21 18h30 Dany VALENCY †
Dimanche 22 09h00 Défunts de la famille BRUÈRE-NIORT †

Lundi 16 mars

- 19h30 : Christus vivit (Etudiants 18/30 ans)
Espace Madeleine Delbrêl puis à 20h30 dans l'église

Mardi 17 mars, Saint Patrice

- 09h00 : Prière des Mères, chapelle Notre-Dame de Bonheur
10h30 à 12h00 : Prier avec la parole de Dieu, salle Jean-Paul II
15h20 à 17h00 : Catéchisme
16h45 à 18h15 : Prier avec la parole de Dieu, salle Jean-Paul II
20h30 à 22h00 : Réunion des animateurs du catéchuménat, salle Jean-Paul II
20h45 à 22h15 : Prier avec la parole de Dieu, salle sainte Thérèse

Mercredi 18 mars, Saint Cyrille de Jérusalem

- 20h45 : Conférence de Carême, Espace Madeleine Delbrêl

Jeudi 19 mars, Saint Joseph

- 07h30 : Prière des Pères, chapelle Notre-Dame de Bonheur
14h30 : Jeudi de St Do, salle sainte Thérèse (échanges et jeux autour d'un café)
19h00 à 22h00 : Adoration eucharistique - Confessions à partir de 20h30

Samedi 21 mars

- 11h00 : Chapelet médité, chapelle Notre-Dame de Bonheur

Dimanche 22 mars

- 10h30 : Messe avec les personnes malades et âgées et l'Ordre de Malte avec le sacrement d'onction des malades. *Les personnes désireuses de recevoir le sacrement d'onction des malades peuvent s'inscrire auprès de l'accueil.*
11h45 : Conférence de Carême, salle sainte Thérèse

Journée du Pardon

Jeudi 2 avril 2020

Confessions de 16h00 à 22h00 dans l'église